

## Toutes les cultures se valent-elles ?

La culture peut désigner l'ensemble des connaissances acquises par un individu. Mais dans la question qui nous est posée ce terme désigne plutôt **l'ensemble des normes, des valeurs, des techniques, des systèmes de communication propres à une société ou à un groupe social. La présence de la culture est universelle : aucune société humaine n'existe sans culture. Mais il existe une multitude de cultures particulières, propres à telle ou telle société. Si je ne choisis pas la culture dans laquelle ma naissance m'a jetée et qui a formé mes propres critères de valeur, si je juge à partir d'elle toute chose y compris les autres cultures que je peux rencontrer, comment puis-je évaluer objectivement celles-ci ? Suis-je même capable de porter sur ma culture un regard critique ? Comment juger objectivement de ma culture si c'est à partir d'elle que je porte mes jugements de valeur ? Ne suis-je pas juge et partie dans cette évaluation ?**

**Suis-je alors condamné à un relativisme dont la tolérance risque de me conduire à accepter, dans ma culture et dans celle des autres, des comportements qui engendrent la souffrance de ceux qui y ont part ? Sinon, pourrais-je échapper à une attitude ethnocentriste qui me fait regarder comme barbares des pratiques et des valeurs qui me choquent ?**

**Le sujet que nous avons à traiter porte bien sur les différences objectives qui existent entre les cultures mais aussi sur le jugement que l'on porte sur elles et les valeurs qui lui servent de critères. Peut-on hiérarchiser les cultures ? Ne peut-on distinguer au sein des cultures certaines pratiques acceptables ou souhaitables et d'autres sans valeur ou qu'il faudrait proscrire ? Mais au nom de quelles valeurs élaborer une telle discrimination ? Peut-on trouver des critères légitimes, universels et impartiaux à l'aune desquelles évaluer les cultures ? Ou sommes-nous condamnés à hésiter entre l'ethnocentrisme et le relativisme ? L'impuissance ou le refus du relativisme à juger et à évaluer est-elle préférable à la violence et à l'arbitraire du jugement ethnocentriste ? Sommes-nous condamnés à cette alternative ou pouvons-nous la dépasser ?**

### **I. Qu'est-ce qui justifie une discrimination entre les cultures ?**

1) Ethnocentrisme et incompréhension de l'altérité (le fait d'être autre) culturelle

La domination occidentale et la mondialisation : puissance militaire et économique, recherche du profit, droits de l'homme.

2) Mais c'est réduire la valeur aux seules valeurs qui sont celles de l'Occident : profit, confort, bonheur matériel, égalité des hommes et rationalité. Toutefois tout ethnocentrisme opère une telle discrimination.

3) Mais c'est aussi confondre domination et valeur, réduire celle-ci à celle-là.

### **II. Qu'est-ce qui justifie alors le relativisme culturel ?**

1) Le rejet des autres cultures vient de la méconnaissance qu'on a d'elles : toute culture possède des caractéristiques analogues (des normes, des techniques, une langue, des valeurs). Ainsi, quant à leur forme (elles sont toutes normatives) et leur fonction (donner à l'homme son identité et un cadre de vie) toutes les cultures se valent.

2) La hiérarchisation des cultures et le jugement discriminatoire que l'on porte sur celles qui nous sont étrangères viennent de ce que nous n'avons pas seulement une culture mais de ce que nous sommes ce que notre culture a fait de nous ; nous ne parvenons pas à nous apercevoir du caractère relatif de notre propre culture.

3) La barbarie consiste d'abord à croire en la barbarie des autres.

Toutefois tout est-il acceptable dans toute culture ?

### **III. Culture et critique : la culture de la critique n'est-elle qu'une culture parmi d'autres ?**

1) Il n'en demeure pas moins que certaines pratiques nous semblent devoir être condamnées absolument. Mais il s'agit moins de juger une culture globalement que d'appréhender certaines normes ou certains comportements au sein d'une culture de manière critique et de vouloir les abolir ou les réformer (esclavage, excision et infibulation, etc.).

2) **Cependant** se donner le droit de critiquer les autres cultures implique le devoir aussi de critiquer sa propre culture. Aucune culture n'est parfaite.

3) **Toutefois** cette attitude critique fondée sur un éloge de la raison n'est-elle pas néanmoins propre à une culture, celle qui hérite des valeurs des Lumières ? Ne peut-on la condamner parce qu'elle serait encore ethnocentriste ?

Ce reproche n'est pas si évident car sans ce regard critique, la question que nous traitons ne serait même pas envisageable et le rapport entre les cultures se confinerait à une recherche de la domination ou de l'exploitation.

4) Enfin cette raison universelle est le dénominateur commun à tous les hommes, le caractère universel de l'humanité. Au contraire, une langue, une race, une ethnie, une religion, une idéologie restent forcément particulières, propres à une ethnie ou à une partie de la population. On peut donc valoriser toute culture qui accorderait de l'importance à la reconnaissance de l'humanité, à l'ouverture d'esprit et à la discussion.